

Ouverture 1 : qui est musicien-ne ?

Lundi 31 mai, 19h
Centre Pompidou, Grande salle

Guilhem Terrail contre-ténor

Fanny Vicens accordéon

Les Métaboles

Léo Warynski direction

Oren Boneh, Augustin Muller, Gilbert Nouno, Roque Rivas

réalisation informatique musicale Ircam

Concert diffusé sur
la chaîne YouTube de l'Ircam
et manifeste.ircam.fr
puis disponible durant 6 mois

Oren Boneh

Her Majesty the Fool

Création 2021

Sivan Eldar

Heave

Création 2021 de la version pour voix seule (contre-ténor)

et électronique

Roque Rivas/Carlos Franklin

Mutations of Matter

Philippe Leroux

Quid sit musicus?

Durée du concert: 1h15 environ (sans entracte)

Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou



Oren Boneh

Her Majesty the Fool (2020)

pour accordéon microtonal XAMP et électronique

Effectif : accordéon microtonal XAMP et électronique

Durée : 11 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Dédicace : à Fanny Vicens

Éditeur : Babelscores

Dispositif électronique : bande

Réalisation informatique musicale Ircam : Oren Boneh

Captation enregistrée et diffusée le 8 septembre 2020 sur la chaîne YouTube de l'Ircam et manifeste.ircam.fr

Création 2021

Her Majesty the Fool est une œuvre pour accordéon microtonal et dispositif électronique écrite pour l'accordéoniste Fanny Vicens. En tant que compositeur, je m'intéresse aux contrastes entre des caractères musicaux appartenant à des mondes opposés, ainsi qu'à la quête d'un éventuel terrain d'entente qui les réconcilierait. Au fil de ma collaboration avec Fanny et de la découverte de son accordéon à l'accord si singulier, j'ai été stupéfait par le son immersif et « vintage » qui émerge de la combinaison des registres quarts de ton avec les registres habituels de l'instrument. Du contraste entre les textures « vintage » et très brutes au début de la pièce naît une machine défectueuse mais déterminée à jouer de la musique humaine. Placés côte à côte, chacun de ces caractères, marqués notamment par l'absurdité et l'irrévérence, prend davantage de sens.

Oren Boneh

Sivan Eldar

Heave (2020)

pour voix seule et électronique

Effectif : contre-ténor et électronique

Durée : 14 minutes 30 secondes

Commande : Juliet Fraser et Kettle's Yard (Cambridge)

Livret : Cordelia Lynn

Dispositif électronique : bande son multicanal (64 canaux),
transformation vocale en temps réel

Réalisation informatique musicale Ircam : Augustin Muller

Éditeur : Durand Salabert Eschig

Création de la version pour six voix et électronique :
le 9 septembre 2018 à la Fondation Royaumont, dans le cadre
du Festival Royaumont 2018, par l'ensemble Exaudi,
sous la direction de James Weeks

Création de la version pour voix seule (soprano) et électronique :
le 2 avril 2020 à Kettle's Yard (Cambridge, Royaume-Uni),
par Juliet Fraser (soprano)

**Création 2021 de la version pour voix seule (contre-ténor)
et électronique**

Soulever, rompre, étirer, s'écrouler. *Heave* est une œuvre qui interroge les limites au sein même de la matière ; entre les peaux. Le texte de Cordelia Lynn retrace l'histoire de la croissance, du mûrissement : dans et hors de la terre ; dans son propre corps et sa propre mémoire. Il raconte aussi l'histoire de la séparation : d'un être cher ; d'un tout interconnecté. C'est par le biais de cette juxtaposition de l'expérience humaine et de l'expérience non humaine, du visible, de l'invisible et du magique que *Heave* s'efforce de créer un monde animé.

Dans sa version originale, *Heave* tire parti du lent dialogue noué entre deux solistes pour exprimer un processus étiré et suspendu de séparation et d'éloignement. Cette version pour voix seule va plus loin dans son questionnement des limites : toute distinction est à présent brouillée à mesure que le protagoniste unique se glisse de la terre dans sa peau, de son corps vers la lumière.

Roque Rivas/Carlos Franklin

Mutations of Matter (2008)

performance audiovisuelle pour 5 chanteurs

et dispositif électronique audio spatialisé sur 6 points et vidéo sur 2 canaux

Effectif : 2 sopranos solos, ténor solo, baryton solo,
basse solo, électronique et vidéo

Vidéo : Carlos Franklin

Durée : 14 minutes

Œuvre réalisée dans le cadre du Coursus II de l'Ircam
en coproduction avec Le Fresnoy - Studio national des arts
contemporains

Éditeur : inédit

Dispositif électronique : échantillons audio multicanaux
(6 pistes)

Dispositif vidéo : vidéo sur 2 canaux

Réalisation informatique musicale Ircam : Roque Rivas

Création : le 7 juin 2008 à l'Ircam (Paris), dans le cadre
du festival Agora 2008 par Les Jeunes Solistes,
sous la direction de Rachid Safir

*« There is a situation of congestion, a culture of congestion,
partly concrete and partly virtual... »*

*« Il y a une situation de surcharge, une culture d'obstruction,
en partie concrète et en partie virtuelle... »*

Rem Koolhaas

Après avoir étudié les textes de Rem Koolhaas, des textes de théoriciens en architecture et des archives, et après avoir effectué un travail de recherche d'œuvres de référence, musicales et documentaires, un musicien et un plasticien ont développé un projet audiovisuel. Leurs apports complémentaires, en termes de médias et d'univers personnels, ont permis d'élaborer une performance qui marie la musique électroacoustique, la vidéo, l'architecture et la voix. Ces éléments recréent la mixité, la simultanéité, la diversité et l'accumulation que l'on trouve dans la ville de New York. Divers textes permettent de faire des allers-retours dans les quartiers, dans les profondeurs du métro ou dans les hauteurs des gratte-ciels, ainsi qu'autour des différentes étapes de conception et de réalisation d'un projet architectural. C'est la voix qui érige la ville et qui devient ainsi architecture. Le son et l'image seront cette ville, ou plutôt son utopie.

Roque Rivas & Carlos Franklin

Philippe Leroux

Quid sit musicus ? (2013-2014)

pour quatre voix, guitare, violoncelle et électronique

Effectif : soprano, alto, ténor, basse, guitare,
violoncelle et électronique

Durée : 20 minutes

Commande : Ircam-Centre Pompidou

Éditeur : Billaudot

Réalisation informatique musicale Ircam : Gilbert Nouno

Création : le 18 juin 2014, à l'Espace de projection
de l'Ircam à Paris (France), par les Solistes XXI
sous la direction de Rachid Safir

La continuité et le processus musical, la mobilité de la perception et de l'harmonie sont des constantes du style de Philippe Leroux qui a souvent sollicité la recherche musicale et technologique de l'Ircam autour d'œuvres clés. Après *Voi(rex)* et *Apocalypsis*, *Quid sit musicus ?* oriente l'informatique musicale dans le sillage de Guillaume de Machaut. Extraire l'essence gestuelle d'un manuscrit du XIV^e siècle afin que la perception de l'ancien trait calligraphique devienne la base de la production sonore et de la composition d'une nouvelle œuvre. Philippe Leroux intègre la nouvelle technologie de papier augmenté qui, par le biais d'un dispositif optique et d'un stylo bluetooth, permet de « récupérer » les données de la partition de Machaut chantée lors du concert « *Quid sit musicus ?* » (titre emprunté à Boèce). Qu'est-ce que le musicien ? Est-il celui qui joue, celui qui fait ou celui qui comprend ?

Le Cursus : une étape essentielle

Pour célébrer le trentenaire du Cursus, nous allons à la rencontre des trois compositeurs de ce concert qui y ont fait leurs classes : le Chilien Roque Rivas (2006-2008), l'Israélienne Sivan Eldar (2016-2017) et l'Israélo-Américain Oren Boneh (2019-2020).

Comment avez-vous entendu parler du Cursus et pourquoi y avoir candidaté ?

Sivan Eldar C'était en 2009, j'étais doctorante à l'Université de Californie à Berkeley, et je travaillais au CNMAT. Mon premier contact avec l'Ircam en tant que compositrice s'est fait plus tard, à l'été 2015, lorsque j'ai participé à deux ateliers de l'académie ManiFeste avec Yan Maresz et Michaël Levinas. Artistiquement, j'ai immédiatement su que je reviendrais à l'Ircam et à Paris. J'ai un peu hésité avant de candidater au Cursus, inquiète de mes compétences sur Max et en programmation, mais grâce aux encouragements de mon professeur de l'époque, Franck Bedrossian, je me suis lancée.

Oren Boneh J'en ai beaucoup entendu parler par mes différents professeurs et collègues, cinq ou six ans avant d'y participer. Arrivé à la fin de mes études, il m'a semblé que le moment était venu d'y candidater parce que j'étais suffisamment développé musicalement et esthétiquement pour pouvoir profiter de cette expérience à l'Ircam au maximum.

Roque Rivas Lorsque j'étais un jeune étudiant de musique au Chili, je recevais par la poste diverses revues et prospectus informatifs de l'Ircam. C'est de cette manière que j'ai pu découvrir cette formation. Une fois venu en France et réalisé mes études de composition et d'informatique musicale au Conservatoire de Lyon et celui de Paris, le passage au Cursus s'avérait évident. C'était une manière de clore mon parcours de formation en France.

Qu'en attendiez-vous ?

S.E. Je m'attendais à un Cursus assez aride et technique. J'ai découvert une approche holistique, où la technique et le créatif s'équilibraient parfaitement. Les modules étaient complétés par des séminaires d'invités, des leçons d'analyse et de composition. L'application artistique des outils en cours d'apprentissage était toujours mise en avant.

O.B. Je m'attendais à une formation approfondie et variée sur la musique mixte et la situation réelle d'un concert avec électronique qui m'aiderait à être plus autonome. À cet égard, ça a même dépassé mes attentes ! Je m'attendais aussi à devoir réaliser pour le projet final une pièce d'une grande complexité technologique. Finalement, nous sommes très libres dans nos choix artistiques et technologiques : priorité est donnée à la musique et à l'idée artistique, qui prennent le pas sur la technologie. Cela m'a beaucoup plu.

R.R. Je m'attendais à approfondir mes connaissances en informatique musicale, mais surtout à la possibilité de rencontrer des chercheurs, des musiciens et d'autres collègues qui puissent contribuer à mon développement en tant que compositeur utilisant des nouvelles technologies. J'ai eu la chance de collaborer avec une équipe pédagogique stimulante et exigeante. Notre travail de création était suivi de près par le compositeur Yan Maresz qui, par la suite, a été très important dans mon parcours. Cela a été une expérience artistique et humaine remarquable.

Que représente le Cursus dans la formation ou la carrière d'un jeune compositeur aujourd'hui ?

R.R. Je distinguerais deux éléments. D'une part, c'est un moment d'expérimentation et d'approfondissement des connaissances en informatique musicale, grâce à une formation intensive. Le Cursus peut ainsi marquer un tournant dans la manière dont le compositeur envisage son travail. D'autre part, le Cursus est une vitrine internationale, qui peut donner une certaine visibilité selon la réussite artistique. Ces deux principes continuent à cohabiter : innovation et qualité.

O.B. Cela dépend du-de la compositeur-trice. Pour moi, étant parvenu à la fin de mes études, le Cursus a représenté une transition vers ma vie professionnelle, autant artistiquement qu'au niveau de réseau professionnel que je me suis constitué, en France et en Belgique où j'habite actuellement.

S.E. Je suis venue au Cursus immédiatement après mon doctorat. Ce fut donc pour moi aussi une période de transition, d'affranchissement de mon identité en tant qu'étudiante compositrice. Jusque-là, je me cherchais musicalement et artistiquement. Hèctor Parra et le reste de l'équipe pédagogique du Cursus m'ont poussée à prendre la responsabilité de ce que j'écrivais, et à chercher plus loin encore, sans faire aucun compromis. Rétrospectivement, c'est au Cursus que j'ai vraiment commencé à trouver ma voix musicale.

Justement, quel rôle a-t-il joué dans le développement de votre univers musical et de votre esthétique ?

S.E. D'après mon expérience, le Cursus ne s'appesantit sur aucun esthétique ou style particulier. J'ai un souvenir très précis d'une leçon avec Hèctor, au cours de laquelle il m'a mise au défi de réécrire complètement ma première esquisse pour la voix, en me faisant remarquer que je m'étais réfugiée dans une esthétique vocale boulézienne – et il avait raison. Mais, lorsque je considère l'influence du Cursus sur mon parcours esthétique, je pourrais dire qu'il m'a donné les outils, la ressource, les exemples et les encouragements pour continuer à explorer. Il m'a aussi donné la liberté et la confiance en moi, nécessaires pour suivre mes intuitions artistiques.

O.B. En effet : prendre confiance en ses capacités à résoudre des problèmes techniques ainsi qu'en ses compétences liées aux logiciels – comme une forme de débrouillardise – s'accompagne d'une curiosité accrue pour les nouveaux outils et les nouvelles approches. Des outils et approches qui laissent certainement leur empreinte sur mon univers. En plus de cela, le fait d'être à l'Ircam, et à Paris, un an durant, nous oblige à nous confronter à certaines esthétiques et façons de penser.

R.R. Les deux projets de création que j'ai réalisés lors de mon passage au Cursus (*Conical Intersect* pour basson et électronique et *Mutations of Matter* pour cinq voix, vidéo et électronique) sont de nature expérimentale. D'une certaine manière, ils sont une réponse aux exigences du Cursus et à l'ambiance artistique de l'époque. Je me suis permis de pousser les limites de mon écriture électroacoustique, incluant toute sorte de sources sonores et influences artistiques. Les deux pièces sont particulièrement puissantes et virtuoses, mais toujours avec une grande maîtrise technique et esthétique. Cette parenthèse dans le parcours de mon œuvre a été très importante car elle m'a permis de libérer une certaine énergie sonore et établir de nouvelles procédures d'écriture électroacoustique.

Comment les enseignements du Coursus ont-ils déterminé la direction à la fois technologique et esthétique qu'ont pris les pièces au programme de ce concert ?

O.B. D'abord, le Coursus m'a permis de renouer ma collaboration avec Fanny Vicens, entamée au cours d'un atelier en Espagne quelques années auparavant. J'ai toujours été un grand admirateur de son travail avec les compositeur-trice-s et de ses interprétations. J'étais également au courant de son projet, XAMP, et de l'accordéon microtonal que Jean-Étienne Sotty et elle développent. Quand j'ai appris que je pourrais écrire une pièce pour elle dans le cadre du Coursus, j'étais plus que ravi. La collaboration a été très féconde. Il est très facile avec elle de proposer idées, textures, sonorités, ou caractères et elle est toujours pleine d'idées. Elle m'a beaucoup appris sur tous les aspects de l'instrument et les particularités du XAMP. Nous cherchions ensemble des couleurs et timbres pour exprimer certaines idées musicales – je lui ai même apporté des sons qui n'ont rien à voir avec l'accordéon pour qu'elle les imite – et nous étions aussi enthousiastes l'un que l'autre.

R.R. Il s'agissait, tant pour Carlos Franklin (alors étudiant au Fresnoy) que pour moi, de mettre en valeur artistiquement les diverses possibilités technologiques que nous avons apprises lors de nos formations respectives. Le projet était complexe car nous travaillions de manière différente, sur des matériaux assez hétérogènes, selon des temporalités qui parfois s'opposent. La pédagogie de l'Ircam nous avait réservé deux studios côte à côte afin que l'on puisse travailler tranquillement. Ainsi, nos échanges étaient fluides et nous pouvions expérimenter librement. Cela a été fondamental, car cela nous a permis d'évaluer constamment nos propositions et ainsi, peu à peu, de donner forme au projet.

S.E. *Heave*, originellement écrite pour six voix et électronique, est en droite ligne du travail effectué sur ma pièce pour le Coursus, *You'll drown, dear*. Non pas thématiquement ou en termes de matériau musical, mais en tant qu'étape supplémentaire vers la quête de mon univers artistique. *You'll drown, dear* était une première expérience d'écriture pour voix et électronique, mais aussi ma première

expérience de collaboration avec une écrivaine et une scénographe. *Heave* a été bâti sur ces fondations, en approfondissant ma collaboration avec Cordelia Lynn et Aurélie Lemagnen, ainsi que mon exploration de l'univers de l'électronique à l'Ircam avec Augustin Muller. Cette quête se poursuit d'ailleurs aujourd'hui, avec mon opéra *Like flesh*. L'électronique, dans *Heave*, est bien plus complexe et finement orchestrée que dans *You'll drown, dear*, et puise notamment dans une librairie de sons complètement nouvelle, que j'ai pu développer au cours de ma résidence à l'Ircam en 2018.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Biographies des compositeurs·trices

Oren Boneh (né en 1991)

La musique d'Oren Boneh se caractérise par son énergie et son dynamisme. Elle se base sur des caractères extrêmement contrastés, passant de l'abrasif à l'humoristique et du mécanique à la souplesse. Sa musique joue avec les attentes de l'auditeur pour créer de l'imprévisibilité et de la friction. Ses œuvres ont été jouées par des ensembles tels que Vertixe Sonora, Alarm Will Sound, le Quatuor Tana, l'Ensemble Meitar, Proton Bern, l'Ensemble Divertimento et l'Ensemble Reconsil. Lauréat d'une bourse Fulbright, Oren Boneh est sélectionné dans de nombreux concours – il remporte le premier prix du Concours Salvatore Martirano 2017 pour *Winter Walks that Gravel my Voice*. Oren Boneh est docteur en composition de l'Université de Berkeley, avec Franck Bedrossian et Edmund Campion.

brahms.ircam.fr/Oren-Boneh

Sivan Eldar (née en 1985)

Originaire de Tel Aviv, Sivan Eldar est titulaire d'une licence en composition du New England Conservatory, et d'un doctorat en composition de l'Université de Berkeley, sous la direction de F. Bedrossian et E. Campion. Elle a également étudié l'informatique musicale au CNMAT et à l'Ircam avec H. Parra.

Les travaux de Sivan Eldar incluent des collaborations étroites avec des musiciens du monde classique et non classique, ainsi qu'avec des artistes dans les domaines du théâtre, de la danse et des arts visuels.

Depuis l'automne 2019, Sivan Eldar est compositrice en résidence avec l'Opéra Orchestre National Montpellier, où elle dirige des ateliers pour les créateurs d'opéra émergents. En collaboration avec l'écrivaine Cordelia Lynn, elle développe actuellement l'opéra *like flesh*.

brahms.ircam.fr/Sivan-Eldar

Philippe Leroux (né en 1959)

Philippe Leroux appartient à une génération dont la démarche consiste davantage en une synthèse des recherches menées par leurs aînés qu'à une rupture avec un courant musical donné : « Au lieu d'aller de la monade, de la cellule, vers le complexe, je pars d'une pluralité d'éléments et j'essaie de trouver ce qui leur est commun. » Dans un monde qui offre un vaste ensemble d'objets découverts ou retrouvés, ainsi que de multiples cultures ethniques, il est convaincu que le principe de prolifération à partir d'un seul motif ne correspond plus à notre perception du son, et que notre préoccupation musicale n'est plus l'objet ou le matériau, mais la relation entre ces éléments hétérogènes. Il considère le « processus » comme un principe fondamental qui assume précisément cette relation.

brahms.ircam.fr/Philippe-Leroux

Roque Rivas (né en 1975)

Né en 1975 à Santiago du Chili, Roque Rivas suit des études de composition électroacoustique et d'informatique musicale au conservatoire de Lyon avant d'entrer dans la classe de perfectionnement en composition d'Emmanuel Nunes au Conservatoire de Paris. De 2006 à 2008, il suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. En 2011, Roque Rivas participe à l'Atelier Opéra en création au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction du compositeur Peter Eötvös. Ses œuvres sont jouées par des ensembles et interprètes tels que l'Ensemble intercontemporain, Asko/Schoenberg Ensemble, London Sinfonietta, Ictus Ensemble, Remix Ensemble, Les Cris de Paris, et sont présentées dans des prestigieuses festivals et musées à travers le monde.

brahms.ircam.fr/Roque-Rivas

Biographie du vidéaste

Carlos Franklin (né en 1979)

Carlos Franklin (né en 1979 à Bogota) se forme aux Beaux-Arts en Colombie et se spécialise en arts numériques. Plus tard, en France, il suit avec succès le cursus du Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Créations protéiformes sur des bases documentaires et de travail d'archives, ses projets puisent, traversent et mélangent de multiples champs de recherche comme le dessin, le film, la vidéo, la performance, la scène – notamment musicale – et les nouvelles technologies.

Le travail de Carlos Franklin a été exposé à l'Ircam-Centre Pompidou, l'Opéra de Riga, la Saatchi Gallery, le Musée des beaux-arts de Taipei, Le Grand Palais, l'Institut du monde arabe, le Louvre Abu Dhabi, le Festival d'Avignon, le Festival d'Opéra d'Aix-en-Provence, entre autres.

mistercarrot.org

Biographies des interprètes

Guilhem Terrail contre-ténor

Pianiste de formation, Guilhem Terrail intègre très tôt la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Louis. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au CRD de Pantin et au CRR de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor et se perfectionne auprès de Robert Expert.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail crée des œuvres de Filidei, Moulta, Bianchi, Levinas, Carreño, Figueras ou Dumont et chante Mitterer, Fiszbein, Holliger ou Pintscher. Grâce à la richesse de son timbre, Guilhem Terrail s'aventure souvent vers la musique du XIX^e siècle ou la scène baroque. Passionné de musique d'ensemble, Guilhem Terrail se produit régulièrement avec les ensembles Gilles Binchois, et Jacques Moderne.

guilhemterrail.com

Fanny Vicens accordéoniste

Pianiste et accordéoniste, Fanny Vicens développe une carrière internationale conciliant son double profil, du récital classique aux musiques de création. Membre de l'Ensemble Cairn, elle se produit avec une trentaine d'ensembles parmi lesquels l'intercontemporain ou l'Ensemble Modern et est régulièrement invitée en concerto avec des orchestres de renom. Au contact de compositeurs, elle nourrit une réflexion sur l'identité sonore de l'accordéon, dont la création des accordéons microtonaux XAMP avec J.-E. Sotty se fait l'écho. La musique de chambre, la musique ancienne et la transmission représentent également pour elle des centres d'intérêts majeurs. Des enregistrements témoignent de cet engouement, dont l'album solo *Schrift* (Stradivarius).

fannyvicens.com

Les Métaboles

Créé en 2010 par Léo Warynski, l'ensemble vocal les Métaboles réunit des chanteurs professionnels investis dans le répertoire *a cappella* – même si sa saison musicale est jalonnée de collaborations avec orchestres et ensembles instrumentaux. Son nom, inspiré d'une pièce d'Henri Dutilleul, évoque la capacité du chœur à se transformer au gré des répertoires, tout en valorisant un ancrage dans l'ère du temps. L'ensemble se consacre à l'étendue du répertoire pour chœur et le défend devant un public varié. Les Métaboles réservent une place importante aux compositeurs d'aujourd'hui et investissent dans la formation de professionnels à travers l'académie de composition ARCO et à travers des formations à destination de jeunes chefs de chœur.

lesmetaboles.fr

Chanteurs participant au concert

Anne-Claire Baconnais soprano

Aurélie Bouglé mezzo

Laura Muller alto

Marco Van Baaren ténor

Vincent Bouchot baryton

René Ramos-Premier basse

Musiciens participant au concert

Rémi Jusselme guitare

Frédéric Baldassare violoncelle

Léo Warynski direction

« Précise, sensible et audacieuse », peut-on lire à propos de la direction de Léo Warynski. Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires, avec un goût prononcé pour l'opéra, le répertoire symphonique et le répertoire contemporain.

Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (Conservatoire de Paris). Depuis dix ans, il acquiert une expérience importante avec différentes formations en France et dans le monde (Allemagne, Israël, Thaïlande, Colombie, Portugal).

Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles qu'il a fondé en 2010. Par ailleurs, il est nommé en 2014 directeur musical de l'ensemble Multilatérale, ensemble instrumental dédié à la création.

leowarynski.fr

Augustin Muller réalisateur en informatique musicale

Ircam

Spécialisé dans l'informatique musicale et la diffusion sonore., Augustin Muller travaille avec différents artistes et ensembles (Le Balcon, Ensemble intercontemporain, L'Instant Donné, Links, International Contemporary Ensemble. . .) pour des concerts et des festivals.

Issu d'une génération directement confrontée à la question de l'interprétation du répertoire mixte, il travaille à l'Ircam depuis 2010 pour des projets de concerts, de recherche et de créations avec de nombreux compositeurs (Levinas, Platz, Carreño, Fourès, Eldar), musiciens et performeurs, et s'implique dans plusieurs projets au niveau de la diffusion sonore et de l'électronique live, notamment au sein de l'orchestre Le Balcon.

<http://www.lebalcon.com/le-balcon/augustin-muller/>

Gilbert Nouno réalisateur en informatique musicale Ircam
Compositeur, artiste sonore et chercheur. Curieux de toute expression, il traverse avec aisance les frontières de l'écriture et de l'improvisation. En tant qu'artiste visuel sous le nom de Til Berg, il combine la synesthésie des arts sonores et des autres médias.

Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 2007, et de la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 2011-2012, il enseigne la composition au Royal College of Music de Londres, les arts sonores numériques à l'Université de Goldsmiths où il est également chercheur invité (Londres), le live electronics & computer music design à l'Ircam. Il est professeur invité par le DAAD à Detmold (Allemagne).

Gilbert Nouno a collaboré avec de nombreux artistes de styles et d'horizon divers comme Boulez et l'orchestre Philharmonique de Berlin, George Benjamin et le London Sinfonietta, Harvey et le Quatuor Arditti, le saxophoniste de Steve Coleman ou encore le flutiste Magic Malik...

Équipes techniques

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Thomas Goepfer régisseur informatique musicale

Julien Aléonard ingénieur du son

Florent Simon régisseur général

Programme

Jérémie Szpirglas textes et traductions

Olivier Umecker graphisme

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres [...] » : c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe.

Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles : théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

ManiFeste-2021

Partenaires

CND Centre national de la danse
 Centre Wallonie-Bruxelles | Paris
 Cité de la musique – Philharmonie de Paris
 Ensemble intercontemporain
 La Villette
 Le CENTQUATRE-PARIS
 Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne-Centre Pompidou
 Radio France
 T2G – Théâtre de Gennevilliers

Soutiens

Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne
 Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
 Le Monde
 Télérama
 Transfuge
 Trax



L'équipe du festival

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy

Adèle Bernadac, Natacha Moënne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet, Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novel, Jean-Louis Giavitto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau

Émilie Boissonnade, Mary Delacour,
 Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,
 Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois

Aurore Baudin, Jérôme Boutinot,
 Anne-Sophie Chassard, Murielle Ducas,
 Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
 Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros

Luca Bagnoli, Florian Bergé, Raphaël Bourdier,
 Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
 Clément Cerles, Lisa Collier, Louise Enjalbert,
 Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
 Guillaume Lottin, Clément Marie, Aline Morel,
 Aurèlia Ongena, Koré Préaud, Maxime Robert,
 Florent Simon, Clotilde Turpin, Quentin Vouaux
 et l'ensemble des équipes techniques
 intermittentes.

CINÉMA, ART,
SCÈNES, LIVRES,
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR

